



«Namaste» ! «Danyevad» !
Recevez un accueil chaleureux
de ces enfants de *Kahuchuan*.
Nous leur avons dit que vous
étiez prêts à les aider !

Nous avons reçu une demande d'aide du Père *Benny*, prêtre catholique ayant la charge d'une paroisse dans un village tribal isolé du nom de *Kahuchuan* dans le district de *Sundargarh* (état d'*Orissa*). Cet endroit se trouve à plus de 1000 km de l'école *Saint-Antoine*. *Orissa* est un des états les moins développés. La population de la région en question est composée de tribus et de basses-castes. Les enfants qui vivent dans cette zone ont très difficilement accès à l'éducation.

La paroisse dirige une école primaire appelée « École primaire *Chattamba* » qui va de la première à la quatrième. Le Père *Benny* estime qu'il est nécessaire d'étendre l'instruction au moins jusqu'à la septième. Cependant, ceci n'est pas réalisable sans soutien extérieur...

Après la sélection de ce projet, *Jena*, originaire de *Orissa* et travaillant pour nous depuis deux ans comme assistant social, a été envoyé sur place pour étudier la zone. Voici le compte-rendu de ses découvertes.

Kahuchuan se trouve sur un terrain montagneux recouvert de forêts. L'endroit ne dispose pas encore de routes valables et les autres facilités comme l'électricité et le téléphone manquent cruellement. Le moyen de transport le plus utilisé pour se rendre à la ville la plus proche (*Rajagangpur*, 25 km) est la bicyclette ou la marche à pied. Les habitants sont très pauvres et le taux d'alphabétisation est de 35 %, ce qui est inférieur

de 30 % au taux de l'état d'*Orissa*. La plupart des gens vivent dans des maisons construites de paille et de tuiles fabriquées sur place. Le nombre d'enfants qui ont abandonné l'école ou qui n'y sont jamais allés est extrêmement élevé.

Les gens gagnent leur vie avec de petits travaux agricoles, travaillant dans les champs comme ouvriers, coupant et vendant du bois de chauffage, ramassant des produits de la forêt. Parfois, ils travaillent dans des usines situées en banlieue de la ville de *Rajagangpur*. Ils gagnent en moyenne quarante à cinquante roupies par jour (1 €) et ont souvent du mal à joindre les deux bouts. Beaucoup de garçons et de filles sans qualification s'en vont dans des métropoles telles que *Delhi*, *Bombay* et *Calcutta* pour chercher du travail et finissent comme femmes de ménage, ouvriers dans le bâtiment, l'agriculture et parfois l'industrie du sexe.

L'école paroissiale, ouverte à tous, est financée par l'évêché et les paroissiens. Comme la paroisse n'a pas de revenu, il n'est pas possible d'envisager une extension au delà de la quatrième primaire. C'est pour cette raison que le Père *Benny* a pris contact avec nous, pour voir si nous pouvions prendre en charge ce projet. Il peut mettre à disposition la salle paroissiale pour les trois nouvelles classes afin de réduire les frais. Il s'attend à avoir 35 élèves dans chacune des nouvelles classes, c'est-à-dire 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème}.

Nous vous proposons ce projet, avec votre aide nous pourrions le développer. Si nous réussissons, ce serait un grand changement non seulement pour ces enfants mais aussi pour toute la communauté.



Le Père Benny rassemble des enfants habitant dans les villages voisins qui ne sont jamais allés à l'école et les incite à y venir.



Le 15 août, l'Inde a célébré le 60^{ème} anniversaire de son indépendance vis-à-vis de l'autorité britannique. Partout, de nombreuses commémorations ont été organisées. Ce fut l'occasion pour nos enfants de l'école Saint-Antoine (Dugawar, U.P.) d'organiser une fête et d'inviter les villageois. Le Père Borgia a hissé le drapeau et passé quelque temps à l'école à partager son point de vue avec les enfants et le personnel.



Joseph et sa femme ont 3 garçons et 3 filles. Ils habitent une maison faite de terre dans le village de Kahuchuan. Comme le revenu qu'il tire de sa petite parcelle n'est pas suffisant pour faire vivre sa famille, il ramasse des feuilles dans la jungle et les vend dans la ville voisine. (Les gens font sécher certaines feuilles d'arbres, elles sont utilisées comme assiettes). Ses deux garçons, Alekshyea (18 ans) et Praful (15 ans) sont partis en ville pour chercher du travail. Son troisième fils Jaslem (12 ans), ses filles Karishma (10 ans) et Manju (8 ans) sont scolarisés à l'école primaire paroissiale. Même s'ils terminent le cycle primaire, cela ne leur donnera pas une base suffisante pour se construire un avenir.

Le souhait de Joseph est de donner à ses enfants une instruction plus poussée, mais il sait que son rêve est inaccessible.

Karishma (en bleu sur la photo ci-dessus) sera obligée d'arrêter ses études l'année prochaine. Quand Jena, notre assistant social, lui a demandé quel serait son souhait si elle avait la chance de poursuivre ses études, elle a répondu qu'elle aimerait devenir enseignante. Il est choquant que ces enfants ne puissent pas rêver d'un avenir meilleur, ils ne connaissent pas d'autre monde que le petit village qu'ils habitent.



Œuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath.
Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>
CCP 000-3000291-81 (Attestations fiscales, 30€ min.)

France : Œuvre des pains asbl, c/o Adom sarl, 2 avenue de la Villedieu, 78990 Élancourt. CCP Paris 25.984.20.A,

Editeur responsable : Marc Valentin, rue A. Delzenne 9, B-7800 Ath